

Détruire, dit-elle. **18 Février - 25 Mars**

Avec: Petra Cortright, Soukaina Joual, Hanne Lippard, Romana Londi, Chloé Royer & Jenna Sutela



PETRA CORTRIGHT (USA - Née en 1985)

Biographie

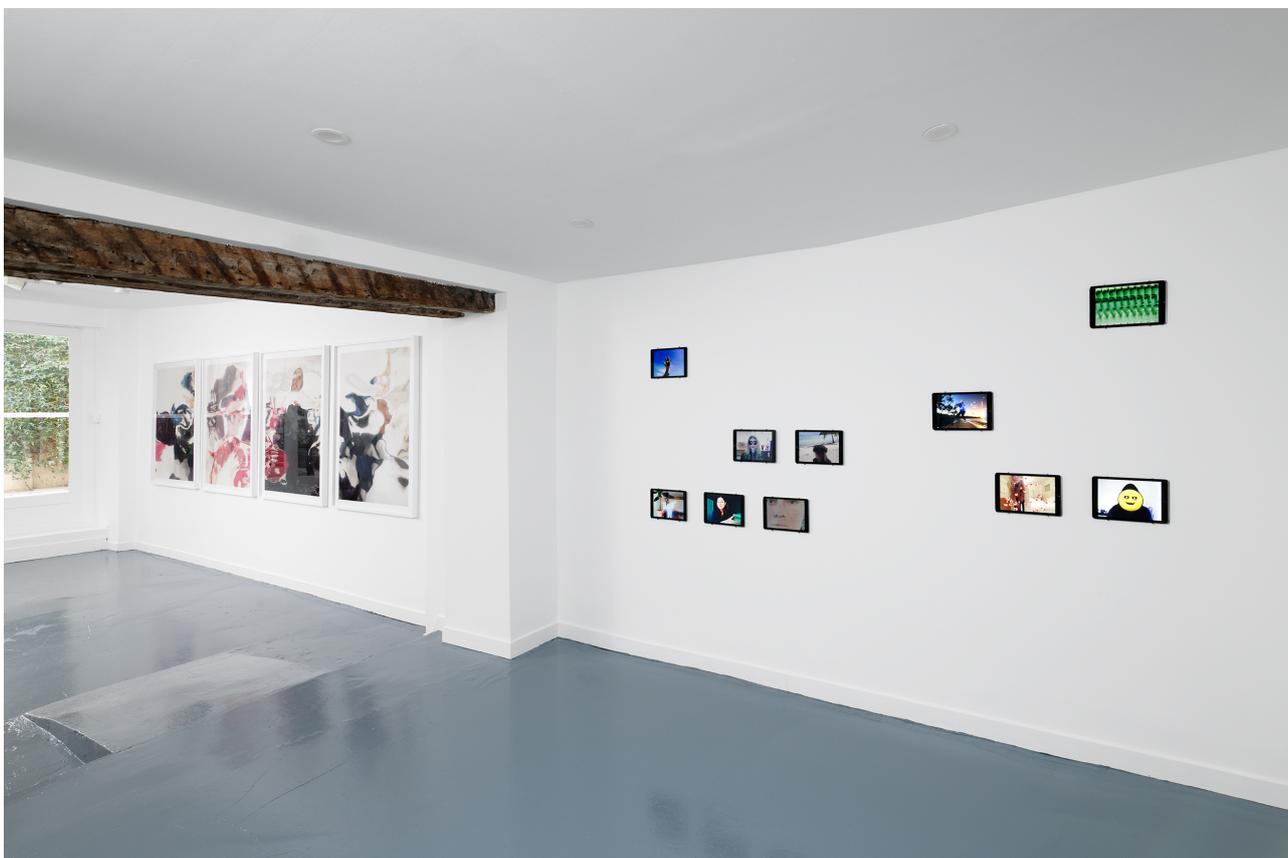
La pratique principale de Petra Cortright est la création et la distribution d'images numériques et physiques, à l'aide de logiciels grand public ou d'entreprise. Elle est devenue célèbre pour avoir réalisé des vidéos autoportraits grâce à la webcam de son ordinateur et certains outils d'effets par défaut; vidéos qu'elle téléchargeait ensuite sur YouTube. Les peintures de Cortright sur aluminium, lin, papier ou acrylique sont créées sur Photoshop à l'aide d'outils numériques imitant les coups de pinceaux, d'icônes et de collage d'images de différents régimes. Les fichiers numériques sont modifiables à l'infini, mais à un « moment décisif », ils sont traduits en objets bidimensionnels.

Petra Cortright vit et travaille à Los Angeles en Californie. Elle a étudié les Beaux-Arts l'école de design de Parsons, La Nouvelle École, à New York (2008) et à l'Université des Arts de Californie, à San Francisco (2004).

Parmi ses récentes expositions : ".paint," MCA, Chicago, IL; "The Body Electric," Walker Art Center, Minneapolis, MN, touring to the Yerba Buena Center for the Arts, San Francisco, CA; "Dirty Protest: Selections from the Hammer," Hammer Museum, Los Angeles, CA; "Now Playing: Video 1999-2019," Scottsdale Museum of Contemporary Art, AZ; "Hate Speech: Aggression and Imitation," Künstlerhaus, Halle für Kunst & Medien, Graz, Austria; "Plugged-In Paintings," SITE131, Dallas, TX; "Lucky Duck Lights Out," 1301PE, Los Angeles, CA (solo); "I Was Raised On the Internet," MCA, Chicago, IL; "RUNNING NEO-GEO GAMES UNDER MAME," City Gallery, Wellington, New Zealand (solo); Foxy Production, New York, NY (solo); "Electronic Superhighway," Whitechapel Gallery, London, UK; "ORANGE BLOSSOM PRINCESS FUCKING BUTTERCUP," Société, Berlin, Germany (solo)(both 2016); and "NIKI, LUCY, LOLA, VIOLA," Depart Foundation, Los Angeles, CA (solo). Commissions publiques: From Frank Gehry Partners, LLP; Midnight Moment, Times Square Arts, New York, NY; Art on theMART, Chicago, IL ; and SketchedSpace in Seoul, South Korea

A propos de la série *VWEBCAM*, (2007 - 2023)

La pratique informatique de Cortright a été la pionnière d'un nouveau type d'art sur Internet. L'esthétique de ses vidéos - dans lesquelles elle joue à la fois des variations du réalisateur, de la star et/ou du monteur vidéo - a un côté *DIY* évident. L'œuvre est créée à l'aide d'une myriade de technologies, des logiciels d'économiseur d'écran open source, d'écrans verts et de Photoshop, aux sublimes paysages CGI. Les vidéos ne sont jamais plus longues que deux minutes, format idéal pour la consommation Internet par un public atteint de troubles déficitaires de l'attention. Son bricolage numérique distinctif soulève des questions autour de la vanité, la personnalité et la beauté à travers le prisme d'Internet.



Vue d'exposition, *About*, 2023, Spiaggia Libera, Paris. Crédits Photo. @Aurelien Mole



When you walk through the storm, 2009.



666 Smileyz, 2008.

SOUKAINA JOUAL (Maroc - Née en 1990)

Biographie

Soukaina Joual est une artiste pluri-disciplinaire qui s'intéresse à ce que les corps peuvent traduire et comment ils reflètent certaines tensions, dynamiques et différences. Elle se concentre généralement sur le corps sous différents angles : comment il change, son interaction avec l'identité personnelle et comment il peut également devenir le lieu de résistance, d'engagement et débats idéologiques. Joual utilise le corps comme objet de mythe, comme substitut ou comme métaphore de la société. Elle brouille simultanément les frontières entre différentes dualités : l'espace public et privé, l'individu et la communauté, l'intérieur et l'extérieur de nos corps ; en élaborant des propositions qui abordent les limites entre l'intervention artistique et l'action citoyenne au quotidien. Tout au long de sa pratique, elle entend examiner les questions sociales de race, de genre et de sexualité.

Soukaina Joual est une artiste Marocaine née en 1990, elle est diplômée de l'Institut National des Beaux-Arts de Tétouan au Maroc en 2011. Elle a participé à divers projets dans des institutions et espaces au Maroc (Goethe-Institut Marokko, L'appartement 22, Le Cube Independent Art room, Kulte gallery, Le 18 Marrakesh), Palestine (Khalil Sakakini Cultural Center), Spain (Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Art Madrid PROYECTOR'20), Germany (Halle 14, The 5th New Talents Biennale Cologne), Austria (Philomena.plus), France (Friche de la Belle de Mai, Cité Internationale des Arts de Paris, La Galerie Du Crous De Paris, IESA), Japan (Sunday Issue Gallery, Ken Nakahashi Gallery, Block House, Space Jikka), Egypt (MASS Alexandria, Medrar), Tunisia (SeeDjerba), South Korea (Seoul Art Space GEUMCHEON), Holland (Cobra Museum), Switzerland (International Performance Art Giswil, Pro Helvetia Studio Residency). Belgium (Bozar Centre of Fine Arts).

A propos de la série *The Female Gaze*, 2019

Le projet porte sur la perception du corps féminin au fil du temps, à travers les cultures et à travers l'histoire de l'art. Elle puise ses sources dans la sculpture grecque, le dessin et à la peinture de la Renaissance, les manuscrits enluminés persans, indiens et islamiques. Dans la plupart des sociétés arabes, la représentation des êtres vivants est interdite, et ainsi les corps des personnages saints sont souvent visibles, mais leurs visages sont recouverts d'un voile.

Ici, dans ces miniatures, l'artiste essaie de créer un sujet en utilisant des nus des peintures classiques de la Renaissance et des photos de l'anatomie humaine. Les miniatures représentent de multiples corps féminins nus superposés dans diverses positions - debout, couchée, accroupie, assise - dans un espace amorphe mais contenu, de sorte qu'ils pourraient sembler être en mouvement. Les corps des femmes sont dépeints dans un état de nudité, que ce soit en groupe ou en couple où ils apparaissent dépouillés et exposés dans un moment d'intimité.

spiaggia libera

56 rue du Vertbois 75003 Paris



Vue d'exposition, About , 2023, Spiaggia Libera, Paris. Crédits Photo. @Aurelien Mole



The Female Gaze, 2021.

spiaggia libera

56 Rue du Vertbois
75003 Paris
www.spiaggia-libera.com

HANNE LIPPARD (Norvège - Née en 1984)

Biographie

Faisant usage de sa voix comme matière première, l'artiste norvégienne Hanne Lippard explore les formes sociales gouvernant la parole. Son travail, sous la forme d'énoncés sonores et plastiques, autobiographiques ou issus des médias de masse, sonde la voix féminine comme outil d'émancipation et d'aliénation, à l'heure de l'hyper-connectivité.

La voix féminine est depuis toujours celle du *care* (la voix de l'espace émotionnel, du domestique), de l'assignation (prophétie, Pythie) ou de l'hystérie. Marchandisée par la productivité du monde moderne, elle devient celle de la machine puis du secteur tertiaire - celle du personnel vocal intelligent : gps, enceintes connectées, répondeurs. À l'ère de l'anonymisation de la parole (Twitter) et du savoir (Wikipédia), d'une désincarnation érotisée de la voix féminine (podcasts, applis de rencontres), celle-ci est abordée chez Hanne Lippard de manière corporifiée.

Hanne Lippard a présenté son travail lors d'expositions personnelles récentes : KW, Berlin (2017), Kunsthalle de Stavanger, Norvège (2018), Goethe Pop Up Institute, Minneapolis (2019), Furiosa, Monaco (2020), MUHKA, Anvers (2021)... ; et collectives : La Loge, Bruxelles (2018), Kunsthalle, Vienne (2018), Centre d'art Albert Chanot, Clamart (2019), RIBOCA, Biennale de Riga (2020), Musée d'art contemporain de Rochechouart (2020), Frac Pays de la Loire (2021), etc.

A propos de *Frames*, 2018

Frames investit les différentes formes et notions que le corps peut prendre : comme un édifice (institution), une oeuvre (art), un être vivant (homme), tout comme le corps en tant que simple mesure du temps. Cela signifie que le corps peut être une caisse de résonance et une métaphore du temps qui passe, mais aussi une structure fragile régit par le sortilège de l'histoire. [Extrait]:

*Un corps est-il un espace ou un cadre ou juste un ensemble de lignes sans limite déterminée.
Une voix peut-elle ne pas avoir de sexe ?
Une voix peut-elle ne pas avoir de jambes ?
Une voix peut-elle ne pas avoir d'usage ?
Une voix peut-elle ne pas avoir de sens ?
Quand est-il essentiel d'être sensé ?
Quand est-il essentiel d'être sensuel ?
Qu'est-ce qu'il faut dire plutôt que sentir ?
Et qu'est-ce qu'on peut taire ?*

A propos de la série *Echo Curse*, 2021

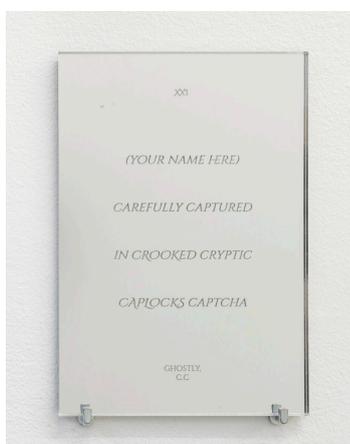
La troisième série des Echo Curses XX-XXV (2021), questionne les problèmes liés aux nouvelles technologies: être coincé dans des boucles numériques, perdre son mot de passe de connexion, ne pas être reconnu comme un humain par le puzzle *captcha* et autres délicieux moments maudits. L'utilisation du mot et du phénomène *Echo* dans cette série fait à la fois référence à la chambre d'écho en ligne, notamment dans les médias sociaux, et au mythe de Narcisse et Echo. Dans ce mythe, Echo subit une transformation physique lorsqu'elle est rejetée par Narcisse et se désintègre en une voix désincarnée incapable de répéter autre chose que la voix et les mots des autres, perdant son intégrité ainsi que son corps physique, comme cela arrive souvent aux corps lorsqu'ils apparaissent en ligne. Les arrière-plans en miroir peuvent être vus comme des réverbérations visuelles, des extensions du soi parallèle.

spiaggia libera

56 rue du Vertbois 75003 Paris



Vue d'exposition, *Détruire, dit-elle*, 2023, Spiaggia Libera, Paris. Crédits Photo. @Aurelien Mole



Echo Curse, XX1, 2021.

spiaggia libera

56 Rue du Vertbois
75003 Paris
www.spiaggia-libera.com

ROMANA LONDI (Italie & Irlande - Née en 1984)

Biographie

Romana Londi a développé des pratiques uniques de la peinture qui incluent sa série en recto-verso *Happenstance* - peinte simultanément sur les deux côtés de la toile vierge et la série qui change de couleur, *Sentient* et *Jetlag*. Pour ces séries signature, Londi invente et développe un médium photochromatique qui répond aux changements d'intensité de la lumière du soleil et aux mouvements des ombres. Ces travaux sensibles (plutôt que simplement représentatifs) s'intéressent à l'immédiateté de la vie, et absorbent et manifestent leurs environnements comme des lieux de transformation. Les peintures finales, ou hybrides, rassemblent et synchronisent des réalités conflictuelles.

Jetlag est conceptualisé comme la gueule de bois de la grande accélération, une méditation sur le rôle du corps dans le monde digital post-industriel et post-pandémie avec son potentiel et ses échecs.

Romana Londi est diplômée du Central Saint Martin en 2009. Elle a récemment participé aux expositions suivantes: Planet B, Climate Change et The New Sublime, Venise, IT 'I am the beat, Desire Nights, IMMA Museum, Dublin, IRL Gaia has a Thousand Names, Elgiz Museum, Istanbul, TR Mademoiselle, Centre Regional D'Art Contemporain, Sete, FR.

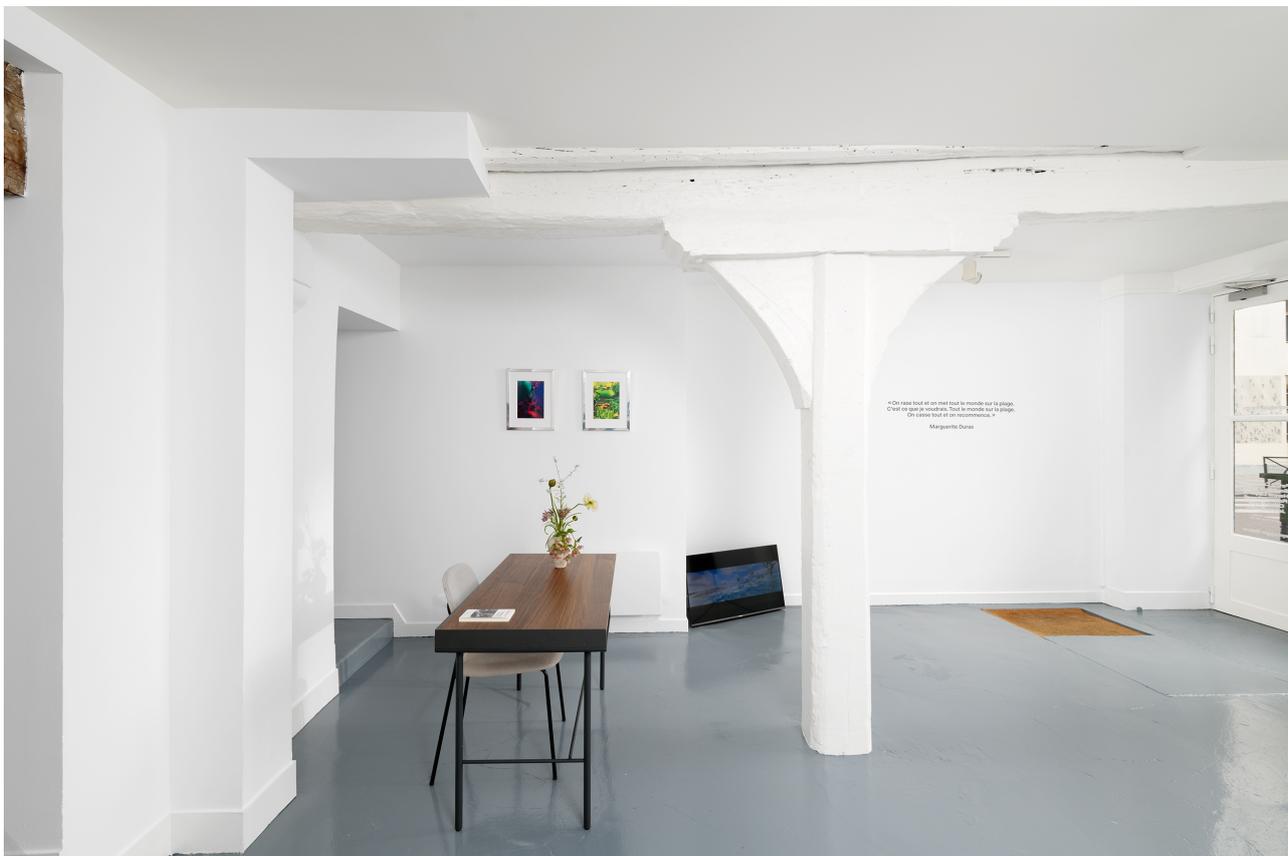
A propos de *Jet-Lag: Shapeshifters*, 2023

Dans *Jet-Lag:Shapeshifters* Roma Londi continue sa recherche sur l'expérience incarnée de l'altérité et de la transformation. Réalisée dans le cadre d'une collaboration exclusive avec Transitions Lenses et Luxottica Essilor, l'artiste présente une série limitée d'impressions photochromiques et de collages uniques de film photochromique et de peinture. En synchronie avec les lumière du soleil et donc avec la localisation géographique, la saison et l'heure, les travaux deviennent hybrides en rassemblant et synchronisant des réalités conflictuelles, défiant consciemment l'identité fixe, la politique et les récits au lieu de jouer avec des temporalités vibrantes.

Jet-lag: Shapeshifters aborde l'histoire humaine de l'évolution sensorielle et ses limites matérielles et psychologiques. Elle présente la lumière (la condition primaire invisible et toute-puissante de la vie sur terre) comme une expression de conscience et de danger. Ce qui émerge est une compréhension sublime de la sensibilité qui existe au-delà de notre domaine visuel connu, évoquant plutôt un état de conscience raréfié.

spiaggia libera

56 rue du Vertbois 75003 Paris



Vue d'exposition, *Détruire, dit-elle*, 2023, Spiaggia Libera, Paris. Crédits Photo. @Aurelien Mole



Jetlag: ShapeShifters, 2023.

spiaggia libera

56 Rue du Vertbois
75003 Paris
www.spiaggia-libera.com

CHLOE ROYER (France - Née en 1989)

Biographie

Diplômée des Beaux- Arts de Paris en 2015, elle a aussi étudié à la School of the Art Institute de Chicago. En transformant la matière ou en chorégraphiant le mouvement, elle explore le potentiel de métamorphose qui sommeille en tous corps, vivants ou inanimés. Se jouant des déséquilibres, l'artiste invente des postures qui ne vont pas de soi, des attelages qui n'ont rien d'évident, mais qui parviennent à exister grâce à la mise en contact des peaux ou des surfaces, aux stratégies de réparation, et aux soins qu'on leur porte. Les hybrides inclassables qu'elle crée, aux confins de l'humain, de l'animal et de l'objet, perturbent les taxonomies et troublent nos perceptions. Un dialogue intime se crée entre les différents éléments qui composent ses œuvres, ainsi qu'avec les spectateurs, engageant ces derniers dans un rapport charnel avec la matière. Chloé Royer brouille les identités et apprivoise l'étrange.

Chloé Royer a gagné le prix FahrArt en 2021 pour *We would survive but without touch, without skin*, un ensemble de sculpture installé à Geldern, en Rhénanie-du-Nord Westphalia en Allemagne. Depuis février 2022, elle était en résidence avec AMA (une organisation d'art indépendante), à Athènes (Grèce, pour préparer une exposition solo *Xenophora*, qui a ouvert en Juillet 2022 sur l'île Spetes à la AKSS Fondation (Grèce). Depuis septembre 2022 elle fait partie des douze résidents à la Fondation Fiminco (France), pour un an.

A propos de *Magma*, 2023

Le travail de Chloé explore les différentes façons dont la perception du corps, quand elle est troublée ou distordue, nous confronte à l'étrange. L'artiste s'attache à produire des formes inclassables, volontairement hybrides, à la croisée de l'objet et du vivant sous toutes ses formes. Au moyen des surfaces-miroirs de ses sculptures par exemple, l'artiste confronte les spectateurs·trice·s avec leur reflet déformé ; ce qui l'intéresse est moins l'objet physique que sa perception, et le potentiel de transformation qui sommeille en lui.

Dans la poursuite de cette idée, cette série de photographies viendrait interroger le regard des spectateur·trice·s, en les confrontant à l'étrangeté d'un corps devenu malléable grâce à la médiation de l'eau. Il s'agit aussi de mettre en question le médium lui-même : la photographie, ici, devient comme une sculpture en deux dimensions.

spiaggia libera

56 rue du Vertbois 75003 Paris



Magma, 2023.



Protocole

spiaggia libera

56 Rue du Vertbois
75003 Paris
www.spiaggia-libera.com

JENNA SUTELA (Finlande - Née en 1989)

Biographie

Jenna Sutela est une artiste finlandaise basée à Berlin. Elle travaille avec des systèmes biologiques et informatiques, en y incluant le microbiome humain et des réseaux neuronaux artificiels pour créer des sculptures, des images et de la musique. Sutela travaille avec les mots, les sons et autres média vivants. Le travail de Jenna Sutela cherche à dépasser des aspects de la culture basés sur une narration de la loi du plus fort en faveur des relations symbiotiques entre toutes les formes de vies, qu'elles soient organiques ou de synthèse.

Les oeuvres de Jenna Sutela ont été présentées dans des musées et structures d'art internationales, dont Haus der Kunst, Munich (2022); Castello di Rivoli (2022); Kiasma Museum of Contemporary Art, Helsinki (2022); Shanghai Biennale (2021); Liverpool Biennial (2021); Kunsthall Trondheim (2020); Serpentine Galleries, London (2019); and Moderna Museet, Stockholm (2019). She was a Visiting Artist at The MIT Center for Art, Science & Technology (CAST) in 2019-21

A propos de *Neuro-Fuzzy*, 2022

Neuro-Fuzzy est une photo corporelle thermographique. Il se concentre sur le lait qui traverse le corps de l'artiste et forme une sorte de connexion sein-intestin-cerveau avec son enfant ainsi qu'une *hypersea* pour nos cultures microbiennes symbiotiques.

Hypersea est une idée des géologues Dianna et Mark McMenamin, selon laquelle les organismes terrestres sont liés par leurs fluides corporels mélangés qui forment ensemble une mer à travers laquelle d'autres organismes et nutriments peuvent se déplacer.

Cette recherche est également lié à son intérêt pour les thérapies bactériennes et les psychobiotiques, car le lait maternel - à la fois biologique et synthétique, lait cultivé en laboratoire avec des oligosaccharides de lait maternel (HMO) - semble façonner le développement du système nerveux des bébés en nourrissant leurs bactéries intestinales.

spiaggia libera

56 rue du Vertbois 75003 Paris



Vue d'exposition, *Détruire, dit-elle*, 2023, Spiaggia Libera, Paris. Crédits Photo. @Aurelien Mole



Neuro-Fuzzy, 2023.

spiaggia libera

56 Rue du Vertbois
75003 Paris
www.spiaggia-libera.com

GALERIE SPIAGGIA LIBERA



Inaugurée en 2023, Spiaggia Libera est une galerie d'art contemporain défendant un programme international à Paris. Lieu de promotion d'une scène émergente, Spiaggia Libera accompagne les artistes dans leurs projets à son adresse parisienne et hors les murs.

Cherchant à s'éloigner du modèle traditionnel de la galerie d'art, Spiaggia Libera propose une série d'expositions tout au long de l'année qui seront rythmées par une programmation imaginée en dialogue avec le-s artiste-s de la galerie.

En donnant la place aux auteurs, philosophes, créateurs de mode et musiciens, la galerie s'engage à repenser les modèles traditionnels d'exposition et de collaboration au sein des mondes de l'art.

Spiaggia Libera a été fondée par Sacha Guedj Cohen et Simon Lasry. L'exposition inaugurale du mois de février 2023 rassemble le travail de six artistes femmes.

Détruire, dit-elle est une exposition collective qui rassemble autant de pratiques autour de la déconstruction des codes et des corps. En exergue cette phrase de Marguerite Duras: « On rase tout et on met tout le monde sur la plage. C'est ce que je voudrais. Tout le monde sur la plage. On casse tout et on recommence »

Une idée de la révolution portée par une métaphore balnéaire, qui accompagnera Spiaggia Libera tout au long de ses programmes annuels.

C'est la plage libre.

spiaggia libera